



Premier janvier 2020

## Une assemblée générale historique

Changement à la présidence, création d'un conseil d'administration unique dans l'histoire de l'AQANU et engagements à en assurer la pérennité auront marqué l'assemblée générale annuelle de l'AQANU 2019.

Elle s'est tenue le 7 décembre dernier à la Maison de l'UPA à Longueuil, présidée par Grégoire Ruel. Une vingtaine de membres y ont participé. De passage au Québec et à la toute veille de leur retour en Haïti, le technicien Jean-Baptiste Jean Plésir et deux formatrices paysannes, Mirlande Theozil et Guerline Hyppolite ont assisté à l'assemblée.

Les trois se trouvaient en stage au Québec organisé par l'UPA DI, laquelle déploie le programme Les savoirs des gens de la terre dans différentes régions d'Haïti.



Réginald Sorel quitte la présidence nationale pour s'affairer au palier régional.



Jean-Pierre Lockhead a assumé sa dernière responsabilité de secrétaire de l'AQANU.

(Photos Hélène Ruel)

À la suite de l'assemblée générale annuelle, la présidence de l'AQANU a changé de visage. Réginald Sorel (AQANU Bois-Francs) s'est retiré du conseil d'administration où il siégeait depuis dix ans; il présidait l'AQANU depuis 2015. Quelques jours plus tard, le conseil d'administration confiait la présidence au Dr Emilio Bazile.

Jean-Pierre Lockhead, qui agissait comme secrétaire, a tiré sa révérence.

### Un conseil historique

Pour la première fois en quatre décennies d'histoire, l'AQANU se retrouve avec un conseil d'administration presque entièrement composé de gens d'origine haïtienne.



Louis Jocelyn Marie-Lissa Guérin Dr Emlio Bazile D. Massicotte Jean-Emmanuel et Richardson  
Léon Eugène

C'est le cas du Dr Bazile, de Louis Jocelyn (vice-président), de Marie-Lissa Guérin (secrétaire), de Jean Emmanuel Leon et de Richardson Eugène. Danielle Massicotte (trésorière) est la seule membre à ne pas provenir d'Haïti. Les membres se sont réparti des fonctions particulières. M. Eugène s'occupera du comité des projets, Mme Guérin du comité des communications (jusqu'à ce qu'un autre membre soit nommé) et M. Leon du comité de pérennité.

Justement, cette volonté de trouver les moyens d'assurer pérennité à l'AQANU a également fait l'objet de l'adoption d'un plan d'action.

#### Longue vie à l'AQANU

«L'AQANU tire sa force de ses régions», a indiqué Clément Roy, en présentant une sorte de banque de moyens d'assurer l'avenir de l'AQANU. Chacune des quatre régions y puisera ceux qui permettront à l'Association d'entreprendre une nouvelle décennie. Il peut s'agir d'élargir son réseau de bénévoles, de créer de nouvelles activités de financement, d'ajouter d'autres partenaires pour soutenir de nouveaux projets en Haïti, etc.

L'assemblée générale annuelle a constitué un moment opportun pour décrire les forces de chacune des régions : les racines de l'AQANU dans les Bois-Francs, alors que beaucoup de gens ont séjourné en Haïti, les partenariats et les nouveaux projets qu'a développés Granby, le terreau de gens issus de la communauté haïtienne de Montréal, le grand bassin de bénévoles, la structure organisationnelle et les nombreuses collectes de fonds de l'Outaouais.

Au sortir de l'assemblée générale annuelle, chacune des régions avait ainsi dans son viseur les moyens d'aller de l'avant. C'est d'ailleurs un peu pour cette raison que Réginald Sorel a décidé de quitter le niveau national de l'AQANU afin de s'engager plus activement au palier local. On en saura davantage sur le «plan» Bois-Francs lorsqu'il aura fait l'objet de discussions avec les membres du comité régional, a-t-il confié.

#### Des silences et des sourires

L'assemblée générale annuelle a été ponctuée de moments de silence et des sourires.

Silence à la mémoire de Rita Heine (Montréal) et à celle d'Ernest Laflamme (Bois-Francs). De Mme Heine, une collègue et amie, Andrée Fortin écrit qu'elle a été une sympathisante de l'AQANU. «C'est elle qui m'a orientée, avec ma fille, vers l'AQANU en 1987», écrit Mme Fortin.

Mme Heine et son mari avaient, précédemment, effectué un stage en Haïti. Le couple avait adopté deux bébés haïtiens, organisé des collectes de fonds et restait en contact avec l'orphelinat de Jérôme auxquels ils envoyaient des produits, des couches notamment. Ils sont, par la suite, devenus des membres du Club des 100.

Quant à Ernest Laflamme, il est décédé le 29 novembre 2018 quelques jours après avoir présidé l'assemblée générale annuelle de l'AQANU. Dans son cas également, la «militance» à l'AQANU a été une affaire de couple. Sa conjointe, Huguette Turcotte et lui étaient profondément engagés à l'égard de l'Association, tant au niveau local que national. L'actuelle trésorière, Danielle Massicotte, a déjà fait l'éloge du travail du couple, qui a si bien gardé les finances de l'AQANU. Professeur retraité du Cégep de Victoriaville, M. Laflamme a multiplié les engagements dans les Bois-Francs. Quelque temps avant son décès, il présidait toujours le Comité des bénévoles de l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska.

Enfin, c'est avec le sourire que l'assemblée a exprimé sa reconnaissance à de fidèles membres de l'AQANU; à Pierre Dextraze et à Alain Talbot. Le premier n'était pas présent, le second l'était virtuellement.

Valait à Pierre Dextraze un certificat de reconnaissance, lui qui a été un des fondateurs de l'AQANU. Son engagement continu envers l'AQANU et le peuple haïtien, ses multiples fonctions à l'Association, la présidence notamment, et sa présence encore active, comme responsable du comité de projets justifiaient aussi l'attribution du certificat de reconnaissance à M. Dextraze.

À Alain Talbot qu'on pouvait voir en direct à l'écran de la tablette tenue par le président de l'assemblée, Danielle Massicotte a présenté ses hommages... et le certificat de reconnaissance. L'AQANU loue l'engagement soutenu, passionné depuis plus de 40 ans. Elle a aussi souligné l'enthousiasme dont M. Talbot a toujours manifesté pour les projets de développement dans les régions de Torbeck et de Rivière-Froide, pour sa foi et son attachement au peuple haïtien, spécialement envers les paysans. Tour à tour président, chargé et responsable de projets, Alain Talbot s'est enfin distingué par sa détermination à financer, diriger et mener à terme des projets.

Hélène Ruel



Alain Talbot était présent virtuellement (Face Time) pour recevoir son certificat de reconnaissance.

#### De la jeune visite "dynamique"

Elle a 28 ans et, depuis deux ans, Mirlande Theozil agit comme formatrice paysanne pour l'Organisation paysanne de Beaussard pour l'agriculture et le développement rural (OPBADRU), une des 24 associations de l'Encadrement des petits paysans des mornes et des plaines d'Haïti (EPPMPH). Par son programme Les savoirs des gens de la terre, la québécoise UPA DI soutient les projets de formation et de développement agricole de la Fédération EPPMPH dans certaines régions d'Haïti.



Et c'est dans ce contexte que la jeune paysanne, éleveuse de porcs, a, pour la première fois de sa vie, foulé la terre québécoise, participant à un stage organisé par UPA DI.

Les gens de l'AQANU ont appris qu'avant de lancer son élevage et d'occuper ses fonctions de formatrice, la jeune femme originaire de Grande-Rivière avait étudié à l'École professionnelle du sergent Mark Gallagher, centre de formation que dirige la communauté des Petites sœurs de Sainte-Thérèse à Rivière-Froide (PSST).

Elle y a étudié le secrétariat pendant deux ans (2014-2016), invitée à s'y inscrire par le technicien agricole Jean-Baptiste Jean Plésir. Parce que l'établissement se situait à trois heures à pied de sa maison, elle a pu, le temps de sa formation, loger chez sa tante à Rivière-Froide.



Mirlande Theozil en compagnie du technicien agricole Jean-Baptiste Jean Plésir qui l'a convaincue de s'inscrire à l'École professionnelle du sergent Mark Gallagher.

(Photo Hélène Ruel)

Au-delà de la «confiance en soi» que sa formation lui a permis d'acquérir, Mirlande dit que les cours de gestion et de comptabilité inhérentes au programme de secrétariat ont facilité tout autant son apprentissage comme formatrice que sa propre entreprise de maternité et d'engraissement des porcs. Elle note qu'il est rare de trouver un collègue professionnel dans une zone rurale et que sa présence offre de meilleures garanties aux familles et aux jeunes de Carrefour. Elle invite ces derniers à être «dynamiques» et espère que l'AQANU et les Amis de Mark Gallagher continuent de collaborer avec les PSTT afin de garder l'École.

Elle n'a eu qu'à partager ses premières observations sur la vie au Canada pour qu'on saisisse les conditions difficiles des paysans haïtiens.

Ici, dit-elle, les pratiques agricoles sont mécanisées. Il y a de l'électricité, de l'essence, de l'eau pour laver le linge et la vaisselle. «Les routes sont bonnes ici et il y a de bonnes voitures, capables de rouler dans les montagnes. Le porc qui a marché cinq heures est bien difficile à vendre!», illustre-t-elle.

Par les conférences, les visites et son séjour dans une ferme de la Montérégie, Mirlande Theozil en a conclu que les Canadiens étaient «très humains», ouverts à partager des informations tant sur leur vie personnelle que sur leurs pratiques agricoles.

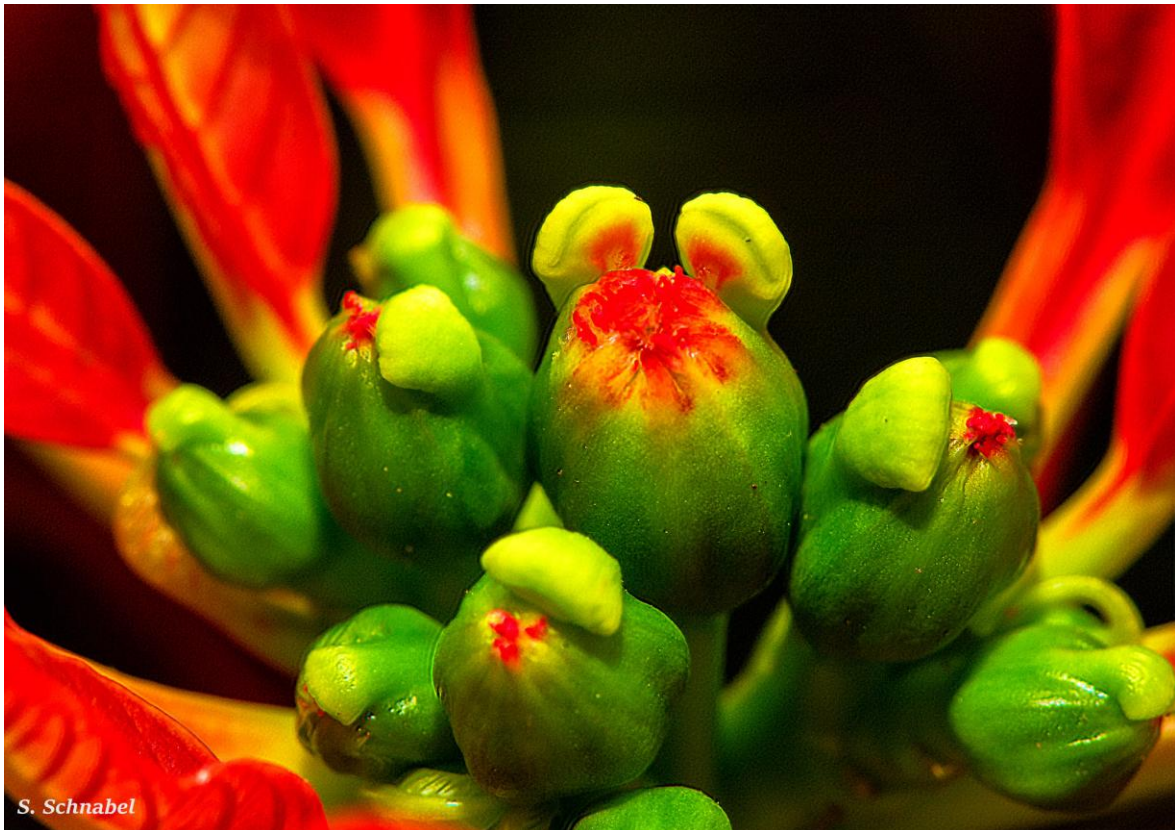
Hélène Ruel

## Les vœux du président Bazile

Depuis tant d'années déjà et plus encore aujourd'hui, grâce à vos dons personnels de temps, d'énergie, de fonds, notre Association s'est engagée à accompagner des organisations haïtiennes dans leurs efforts pour le développement durable de leur région. On parle ici des associations paysannes et des Petites sœurs de Sainte-Thérèse qui oeuvrent dans des régions comme Port-Margot, Pilate, Saint-Michel-de-Latalaye, Rivière-Froide et ses montagnes environnantes, Vieux Bourg d'Aquin, les Cayes, Lori (Jérémie) L'AQANU épaula aussi des partenaires à Corail et Liencourt.

C'est grâce à votre bénévolat que l'AQANU a profité de la confiance du gouvernement canadien, du gouvernement du Nouveau-Brunswick pour financer des projets d'envergure dans le Nord et, plus récemment, l'École professionnelle sergent Mark Gallagher à Rivière-Froide et obtenir le support des partenaires comme Friends of Marck Gallagher, l'Ontario English Catholic Teachers' Association (OECTA). C'est aussi grâce à votre engagement que l'AQANU a pu se lier avec UPA DI pour le programme Le Savoir des gens des gens de la terre.

Pour tout cela, nous vous remercions et nous vous souhaitons une très bonne année 2020.



Une très bonne année 2020! (Photo Sabine Schnabel)

<https://www.aqoci.qc.ca/?aqoci-charge-e-des-medias-sociaux-et-appui-a-la-mobilisation>

Site WEB: [www.aqanu.org](http://www.aqanu.org) Facebook: <https://www.facebook.com/aqanupourhaiti>